

## COURSE À LA MAIRIE

# Un maire bilingue?

Sylviane LANTHIER

Un dépliant en français distribué dans les quartiers francophones de la ville; une publicité-télé tournée en français (mais qui n'a pu être vue sur les ondes de Radio-Canada en raison des politiques de la société d'État sur la publicité électorale): candidat à la mairie de Winnipeg, Glen Murray ne ménage pas ses efforts pour rejoindre les électeurs francophones dans leur langue maternelle. Et s'il était élu le 28 octobre, pour la première fois depuis 1972, moment où Saint-Boniface s'est amalgamé à Winnipeg, les francophones de la ville pourraient avoir un maire bilingue.

Sans vouloir appuyer l'un ou l'autre des candidats, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, reconnaît que Glen Murray a toujours été très sensible aux préoccupations des francophones alors qu'il était conseiller de Fort Rouge.

Au moment où la SFM s'apprête à entamer les discussions sur le plan d'action de la Ville face aux services en français pour les prochains cinq ans, Daniel Boucher indique qu'avoir un maire déjà sensibilisé aux grands dossiers de la francophonie, «ça tomberait bien». «Et si Glen Murray était maire, on s'attendrait aussi à ce qu'il aille un peu plus loin que ses prédécesseurs vis-à-vis la communauté francophone», indique-t-il.

«Pour moi, le fait que Winnipeg soit une ville bilingue, c'est très important, indique le candidat à la mairie. Ce qui est intéressant ici, contrairement à d'autres villes de l'Ouest canadien, c'est que la francophonie forme encore une vraie communauté et qu'il y a donc des possibilités de se développer en tant que communauté.»

Peter Kaufmann appuie lui aussi les initiatives telles que Rues principales et la Place Georges-Forest. Proposant d'importantes réductions de personnel à la Ville, Peter Kaufmann n'est pas en mesure de dire à quel point les services en seraient affectés. Sur les services en français, il estime que «les gens peuvent parler français; des documents sont traduits en français; il y a des services. Mais quand je parle aux gens, ce n'est pas ça qui les préoccupe: les francophones sont concernés, comme les autres citoyens, par la vie de leur quartier et veulent obtenir de bons services pour les taxes qu'ils payent.»

«Les deux candidats ont été invités à venir à l'assemblée générale de la SFM samedi, rappelle Daniel Boucher. Glen Murray a confirmé qu'il viendrait dire quelques mots. Peter Kaufmann n'a pas répondu.»

*Pour en savoir plus sur les enjeux de la campagne à la mairie de Winnipeg, lire en page 5.*

Théâtre

et

société  
de